

La collection

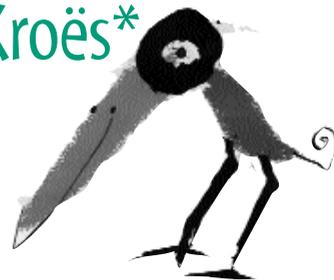
Folio Junior Théâtre

entretien avec Hélène Charles-Kroës*

Propos recueillis par **Françoise Ballanger**



—ill. H. Coffinières



Parmi les collections de théâtre de l'édition pour la jeunesse, Folio Junior Théâtre (Gallimard Jeunesse) occupe une place particulière par son souci de rendre accessible et de dynamiser un fonds patrimonial. Rencontre avec sa responsable.

Françoise Ballanger : Quand la collection Folio Junior Théâtre a-t-elle été créée ? À quelle intention répondait-elle au moment de sa création ?

Hélène Charles-Kroës : Cette collection s'inscrit dans l'ensemble des publications de Folio Junior, comme Folio Junior Poésie dont je m'occupe également. Elle a été créée en 1999 par Pierre Marchand, et Cécile Dutheil de la Rochère en était l'éditeur. Il s'agissait de publier les grands classiques contemporains à l'intention des enfants et des adolescents, des textes du patrimoine littéraire issus aussi bien du fonds Gallimard que de différentes sources, voire du domaine public. Elle est née au moment du lancement du plan de Jack Lang pour le développement des arts et de la culture à l'école, avec l'intention de « donner un coup de jeune » à des textes qui n'avaient jamais été publiés en édition pour la jeunesse – ou que l'on trouvait parfois très difficilement. L'objectif principal était de revitaliser de grands textes de manière différente de ce qui se fait

* Hélène Charles-Kroës est responsable de la collection Folio Junior Théâtre chez Gallimard Jeunesse



dans l'édition scolaire en les rendant plus accessibles et en variant peut-être davantage les propositions de découverte du patrimoine théâtral. Le souhait de rendre ces pièces moins intimidantes se traduisait, comme pour certaines autres publications de Folio Junior, par le projet d'offrir un plus : c'est la raison d'être du « petit cahier de mise en scène » qui, situé à la suite du texte, mais dans le même volume, parcourt l'œuvre différemment, permet d'y revenir, propose des éclairages, la rend plus accessible. Cela se traduit aussi visuellement par le graphisme des couvertures, toutes créées, depuis le début, par Hervé Coffinières, avec beaucoup de liberté et d'inventivité.

F.B. : À quel public est-elle destinée ?

H.C.K. : Il est vrai qu'elle s'adresse principalement aux élèves et aux enseignants du collège, puisque la plupart des textes s'adressent aux jeunes à partir de 11 ans, mais certains titres, comme les adaptations de romans de Roald Dahl, *Charlie et la Chocolaterie* et *James et la grosse pêche* ou des *Contes du chat perché* de Marcel Aymé par exemple, peuvent être lus dès 8 ou 9 ans. En fait ils s'adressent à tous les amateurs de théâtre puisqu'ils donnent l'occasion d'une découverte et l'envie d'interpréter la pièce.

F.B. : Comment s'opère le choix des textes ?

H.C.K. : Au début nous avons privilégié des auteurs très prisés par les collégiens et les enseignants, comme Prévert, Tardieu, Queneau. Puis l'éventail des propositions s'est ouvert peu à peu : il y a eu rapidement des auteurs peut-être moins bien connus de la jeunesse comme Roland Dubillard ; à l'inverse, pour certains auteurs très connus, ce sont les pièces un peu oubliées que nous cherchons à publier : par exemple *L'Intervention* de Victor Hugo, *L'Âne et le ruisseau* de Musset ou *Le Minotaure* de Marcel Aymé. Nous bénéficions quelquefois des conseils de spécialistes – des universitaires parfois comme Arnaud Laster qui travaille sur Victor Hugo et Prévert – pour trouver des textes rares ou méconnus d'un grand auteur, un peu en marge de son œuvre. Il y a aussi au catalogue des adaptations, faites ou non par les auteurs eux-mêmes, de textes romanesques : c'est le cas de Kipling pour *La Comédie de la jungle* (une « version » théâtrale due à Kipling lui-même et qui était restée méconnue). Roald Dahl, quant à lui, pour *Charlie et la chocolaterie* ou *James et la grosse pêche* a été adapté par un enseignant américain avec l'aval de l'auteur. Pour ces deux derniers titres – et il y en aura peut-être d'autres – l'intérêt est de s'appuyer sur



le plaisir qu'ont les enfants à la lecture des textes de Dahl, pour en offrir une nouvelle approche. Jean Esch a assuré la traduction de ces adaptations théâtrales, une traduction percutante et pleine d'humour.

Nous pensons par ailleurs développer la publication de classiques : l'expérience faite avec *Le Médecin malgré lui* de Molière a été très intéressante parce qu'elle a permis à un pensionnaire de la Comédie française, Christian Gonon, de réaliser un carnet de mise en scène très libre et passionné. Notre objectif est de parvenir à un certain équilibre entre les niveaux de ces pièces, entre les découvertes et des sortes de retrouvailles.

Pour cela, il faut bien sûr faire et refaire beaucoup de lectures. J'y consacre pour ma part pas mal de temps, en recherchant des textes qui soient accessibles à la jeunesse, assez courts, avec de l'humour, ne comportant pas trop de personnages... et il y a un vrai plaisir à débusquer des perles rares !

F.B. : Qui sont les auteurs des petits carnets de mise en scène ?

H.C.K. : Pour la plupart ce sont des comédiens, des metteurs en scène, en tous cas des gens proches et de l'œuvre et de la pratique théâtrale. C'est une part importante – et passionnante – de ce travail que de rechercher à chaque fois la

personne capable de proposer, dans le petit carnet de mise en scène, une lecture qui restitue le plus justement possible la dimension théâtrale du texte. Cela passe par de nombreux contacts avec le monde du théâtre, parfois avec des proches des auteurs ou connaissant bien leur œuvre. Françoise Arnaud, la petite-fille de Marcel Aymé, qui est comédienne et avait fait une adaptation des *Contes du chat perché*, est l'auteur du petit carnet qui fait suite à la pièce. Pour la plupart d'entre eux ce genre de travail est nouveau, c'est un peu une aventure : s'ils acceptent de travailler ainsi pour la jeunesse, c'est que cela implique pour eux une sorte de remise à jour – ou à plat – de leur expérience et ils apprécient de jouer ce rôle de médiateur entre un auteur qu'ils aiment et les lecteurs.

F.B. : Que leur demandez-vous ?

H.C.K. : Nous donnons à chacun des auteurs de carnet une sorte de « charte » rappelant le contenu de ce supplément : nous leur demandons de parler de l'auteur, de la pièce mais surtout d'aborder et d'explicitier des notions relatives au théâtre, en n'hésitant pas à être un peu didactique pour préciser des termes ou des éléments de base (le metteur en scène, les didascalies, le décor...). Chacun s'empare de cet exercice à sa façon, ce qui nous permet d'avoir des

approches très variées. Tous essaient de proposer un point de vue technique sur la lumière, le décor, la musique, les diverses interprétations du texte, insistant sur le jeu, donnant des conseils pour choisir les comédiens, etc. L'important à nos yeux, c'est que ce supplément ne soit pas conventionnel mais qu'il invite vraiment à relire et encore relire la pièce et permette d'y trouver des choses nouvelles à chaque relecture. En tous cas qu'il ouvre des possibilités, montre qu'il y en a plusieurs, donne des idées, sans être intimidant.

ill. H. Coffinières



F.B. : Vous arrive-t-il de publier le texte d'une pièce à l'occasion de représentations qui en sont données ? De manière plus générale, vos choix sont-ils orientés par l'actualité théâtrale ?

H.C.K. : Cela peut arriver, mais ponctuellement, car ce n'est pas notre principal critère. Mais bien sûr, lorsqu'une occasion intéressante se présente nous profitons de contacts avec les comédiens, les metteurs en scène. En fait c'est parfois l'inverse qui se produit : la parution d'un texte peut donner envie de monter la pièce.

F.B. : Comment envisagez-vous la poursuite de la collection ? Le développement récent de nombreuses autres collections spécialisées de théâtre pour le jeune public a-t-il une influence sur vos projets ?

H.C.K. : Nous voudrions creuser encore le sillon, c'est-à-dire continuer à publier des pièces du « patrimoine » pour les rendre accessibles et plaisantes, je suis sûr qu'il y en a encore beaucoup d'heureuses découvertes possibles ! à la fois du côté d'auteurs à faire mieux connaître ou des classiques, en renouvelant leur approche.

Mais d'autres pistes sont ouvertes et nous n'excluons rien. Depuis la naissance de la collection, nous recevons toutes sortes de propositions : de nouvelles adaptations de romans, y compris par les auteurs eux-mêmes, des traductions et surtout des textes contemporains, inédits proposés par des romanciers qui sont déjà publiés chez nous. Ce sont des projets très intéressants, que nous étudions très attentivement.